

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 31 OCTOBRE 2026 – 20H

Soirée andalouse



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Maroc

Carrefour culturel entre l'Afrique, le monde arabe, la Méditerranée et l'Europe, le Maroc rassemble des traditions musicales diverses, qu'elles soient amazighes (berbères), arabes, andalouses, juives ou méditerranéennes. La Philharmonie consacre un temps fort à ces cultures riches d'histoire pour clore la Saison Méditerranée 2026, mise en œuvre par l'Institut français et destinée à célébrer les artistes et les jeunes talents de ces régions.

Un concert consacré à la tradition gnaoua, l'un des patrimoines musicaux les plus emblématiques du Maroc, ouvre cette fin de semaine marocaine. Née des communautés subsahariennes installées au Maroc, la musique gnaoua, fondée sur des rythmes répétitifs propices à la transe, est fortement associée à la spiritualité. La tradition ancestrale incarnée par Maâlem Abdelkébir Merchane rencontre la jeunesse de Hind Ennaira, l'une des rares femmes à jouer du *guembri*.

Soirée de métissage le lendemain : pour ce concert, l'Ensemble Lâabat rassemble des femmes et des hommes de Benslimane, une ville à une cinquantaine de kilomètres de Casablanca, dont la danse rappelle le fado ou le flamenco – style pratiqué par la danseuse Florencia Oz et le chanteur Manuel Pajares qui se joignent à eux. En deuxième partie, la chanteuse amazighe Chérifa Kersit, l'une des plus grandes voix du Moyen Atlas, est accompagnée par son complice de longue date : le guitariste Justin Adams.

Le samedi, Chérifa Kersit et l'Ensemble Lâabat proposent un concert en famille destiné à faire découvrir la richesse du patrimoine artistique des femmes amazighes. Au Musée, deux concerts-promenades emmènent les publics à la rencontre d'instruments marocains : *târ*, *daf*, *santour*, oud *ramal* et *guembri* sonnent sous les doigts du Duo Akdeniz, de l'Ensemble Zendeh Delan et du Gnawa Street Band. Une soirée andalouse clôt ces quelques jours de voyage marocain : l'Orchestre marocain de musique andalouse, dirigé par Mohamed Briouel, invite cinq chanteuses et un chanteur à interpréter des répertoires traditionnels de Méditerranée, du Liban à l'Italie, entre musique sacrée et musique profane.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Jeudi 29 octobre

20H ————— CONCERT

Tranes gnaouas

Clé d'écoute à 18H45

Vendredi 30 octobre

20H ————— CONCERT

Traditions marocaines
Du flamenco au blues

Samedi 31 octobre

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Couleurs du Maroc

16H ————— CONCERT EN FAMILLE

Paroles de cœur
Musiques des plaines et des
montagnes

Atelier de préparation à 14h30

20H ————— CONCERT

Soirée andalouse
Du Levant au Maghreb

Grand Témoin

SAMEDI 31 OCTOBRE À 18H30

Hassan Hajjaj, photographe

Entretien mené par Véronique Rieffel

médi
saïson **terra**
2026 née

Annoncée par le Président de la République, et portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture, la Saison Méditerranée a été mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de M^{me} Julie Kretzschmar. La Saison s'est déroulée du 15 mai au 31 octobre 2026 dans toute la France avec des résonances hors de France, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte et au Liban. Son succès est le fruit de l'implication de nombreux artistes et structures et du soutien de ses mécènes.

Programme

Musique andalouse – instrumental

Durée : environ 7 minutes.

El Kaoui

Khayef Lachmicha

Khallini Khallini Maak ou Laar Ya Laar

Sanaa Marahati, chant

Durée : environ 15 minutes.

Musique andalouse – instrumental

Durée : environ 6 minutes.

Muwashshah Zarani Al Mahboub

Muwashshah Ya Ghariba Dar

Syriac bouquet

Ayouha Al Moula'ou

Ghada Shbeir, chant

Durée : environ 15 minutes.

Instrumental

Durée : environ 6 minutes.

Arq Ajam

Noureddine Tahiri, chant

Durée : environ 10 minutes.

ENTRACTE

Stafidianos Skopos

Ta Vasana Mou – Halepianos Manes

Milo Mou – Koniali

Irini Derebei, chant

Durée : environ 14 minutes.

Te Spettu

Pranvera Filloi Me Arch

Leuca

Rachele Andrioli, chant

Durée : environ 12 minutes.

La meva xiqueta és l'ama – berceuse traditionnelle de Valence

Rosa das rosas e Fror das frores – Cantiga n° 10

A cantar – de la Comtesse de Die, troubairitz

Des oge mais quer' eu trobar – Cantiga n° 100

Anaïs Oliveras, chant

Durée : environ 10 minutes.

Santa Maria estrela do dia – Cantiga n° 1

Bacit Raml Al Maya

Como poden per sas culpas – Cantiga n° 166

Anaïs Oliveras et Sanaa Marahati, chant

Durée : environ 8 minutes.

Üsküdar'a

Durée : environ 7 minutes.

Orchestre marocain de musique andalouse

Mohamed Briouel, direction

Sanaa Marahati, chant

Ghada Shbeir, chant

Anaïs Oliveras, chant

Rachele Andrioli, chant

Irini Derebei, chant

Noureddine Tahiri, chant

FIN DU CONCERT VERS 22H20.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Entretien avec Mohamed Briouel

Quelle est l'idée générale de cette soirée ?

La musique andalouse embrasse plusieurs cultures et civilisations, notamment arabe, amazighe, musulmane et occidentale. Elle est née en Espagne et a été introduite au Maroc au ^{xv}^e siècle par l'intermédiaire des Maures qui, après avoir quitté l'Espagne, se sont dirigés vers le Maroc, notamment à Fès où ils ont importé des formes artistiques variées, faisant de cette ville une véritable capitale culturelle. C'est dans ce contexte que la musique andalouse s'est développée et enrichie pour devenir un élément constitutif de l'identité marocaine.

Qu'est-ce qui caractérise la musique andalouse ?

Par rapport aux autres formes musicales arabes classiques, la musique andalouse a été influencée par la musique occidentale, notamment la musique médiévale. En effet, la musique andalouse partage avec la musique occidentale certains *maqâmât* [*maqâm* au singulier] – c'est-à-dire des systèmes de gammes et de motifs mélodiques –, et ne recourt pas au quart de ton.

Quelle place la musique andalouse occupe-t-elle aujourd'hui au Maroc ?

Autrefois la musique andalouse était une musique de niche, très élitiste ; aujourd'hui, bon nombre d'associations et de conservatoires ont veillé à entretenir cette musique et à la promouvoir pour la rendre accessible à toutes les classes sociales et à toutes les tranches d'âge, y compris les plus jeunes. Grâce à cela, elle est très vivante et présente dans la société marocaine actuelle où elle est pratiquée par une grande partie de la population.

Quelle langue est utilisée dans la musique andalouse ? À quels genres et thématiques fait-elle appel ?

Il s'agit principalement de l'arabe littéraire. Les textes chantés sont des poèmes très classiques : certains sont attribués à de grands poètes, tandis que d'autres sont anonymes. Un nombre restreint de chants andalous sont en dialecte marocain, qu'on appelle *barawil*. Les chants andalous englobent toutes les thématiques : des poèmes soufis, des poèmes de *ghazal* (poèmes d'amour courtois), des éloges du Prophète, des descriptions de la nature.

Comment ce concert a-t-il été conçu ? Quelle en est la structure ?

Il s'agit en quelque sorte d'un hymne à la Méditerranée ; en effet, ce concert n'est pas uniquement centré sur la musique andalouse, mais comprend des chants de plusieurs pays méditerranéens, notamment des chansons libanaises, grecques, italiennes, espagnoles, marocaines et bien sûr andalouses, interprétées par des chanteuses et un chanteur issus de ces pays. Le fil conducteur qui relie ces chants n'est pas thématique. Ceux-ci ont été choisis par les interprètes eux-mêmes, le point commun se situant au niveau des *maqâmât*. Le message qui se dégage de ce concert est la tolérance, la communication, le dialogue, l'échange et la continuité entre les différentes cultures.

Pouvez-vous nous présenter les interprètes et le répertoire ?

Le concert met en scène six chanteurs : cinq voix féminines (marocaine, libanaise, grecque, italienne et espagnole) et une voix masculine représentant la musique andalouse. Encadrés par des intervalles musicaux, ils se succèdent sur scène et sont réunis dans la scène finale. Sanaa Marahati (Maroc) et Anaïs Oliveira (Espagne) chantent ensemble une cantiga. Les cantigas sont des compositions musicales liturgiques médiévales en galaïco-portugais réalisées sous le règne d'Alphonse X, dit al-Hakîm (le Sage), qui nous sont parvenues sous forme de symboles et ont par la suite été traduites en mélodies.

Sanaa Marahati interprète des extraits du *malhoun*, genre poético-musical en dialecte marocain. Lui succède une nouba relevant de la tradition de la musique andalouse, en l'occurrence la nouba *Arq Ajam*, interprétée ici par Noureddine Tahiri.

Dans un autre registre, la chanteuse libanaise, Ghada Shbeir interprète au début deux *muwashshahât*, *Zarani Al Mahboub* [Le bien-aimé m'a rendu visite] et *Ya Ghariba Dar* [Ô l'étranger de la maison], et conclut par un florilège de chants liturgiques syriaques chrétiens. Doté d'instruments musicaux traditionnels, tels le violon, le violoncelle, le oud, le *rabab* et le *qanoun*, l'orchestre, qui dispose d'un statut national, est composé de représentants venant de différentes régions du Maroc (Fès, Rabat, Meknès, Tanger, Tétouan, Assilah) ; certains vivent à Paris. Notre propos est de mettre en avant notre patrimoine en le confrontant aux autres, et ce, à Paris, point de rencontre principal des cultures.

Propos recueillis par Amani El-habiby

Les interprètes

Sanaa Marahati

Née à Sefrou, Sanaa Marahati est initiée par son père à l'univers du *malhoun*, une rencontre qui deviendra progressivement l'un des fondements essentiels de son identité artistique, à une époque où la présence féminine dans cet univers demeure encore limitée. Au fil des années, elle approfondit sa relation avec ce patrimoine et développe une approche personnelle de la poésie et de la musique marocaines. Elle se produit lors de grandes manifestations culturelles au Maroc et à l'étranger, ainsi que sur différentes scènes internationales, en Europe et dans le monde arabe. Elle s'inscrit progressivement dans une démarche de renouvellement du *malhoun*, en travaillant sur des textes issus de la mémoire poétique marocaine et en collaborant avec des poètes, musiciens, maîtres et chercheurs attachés à ce patrimoine. Son travail tente ainsi de préserver l'essence de la tradition tout en lui offrant de nouvelles possibilités d'expression. Parallèlement à sa carrière de

chanteuse, elle est la présentatrice de l'émission *Alhan Aachaknaha*, consacrée à la mémoire de la chanson marocaine et aux grandes figures qui ont marqué son histoire. Au fil de son parcours, Sanaa Marahati ne limite cependant pas son univers au *malhoun*. Elle explore également différentes expressions de la musique marocaine, du *gharnati* au *chaâbi* et aux traditions arabo-andalouses, tout en s'inspirant de grandes figures de la chanson marocaine et maghrébine, notamment Samy El Maghribi. Son nouveau projet, *A Rassi Toub*, propose une lecture musicale contemporaine d'un poème issu du patrimoine du *malhoun*, datant de plus de deux siècles et demi. Il représente la continuité d'un long travail autour du patrimoine marocain et l'ouverture vers une nouvelle direction artistique, qui cherche de nouvelles formes de rencontre entre la poésie ancienne et la voix contemporaine, entre la tradition musicale marocaine et les sonorités actuelles.

Ghada Shbeir

Ghada Shbeir est une chanteuse et musicologue libanaise, reconnue pour son interprétation des chants traditionnels arabes, en particulier les *muwashshahât* arabo-andalous, ainsi que pour son travail de préservation et de transmission du patrimoine musical oriental. Elle enseigne la musique orientale à l'université Saint-Esprit de

Kaslik (USEK), où elle est directrice du département de musique orientale. Elle est également responsable de la chorale orientale de l'université, contribuant à former de nouvelles générations de chanteurs spécialisés dans le répertoire arabe classique et les *muwashshahât*. Au cours de sa carrière, elle a donné de nombreux

concerts dans différents pays et s'est produite dans de prestigieux festivals et événements culturels internationaux. Elle a également animé plusieurs conférences et ateliers consacrés aux *muwashshahât*, aux *maqâmât* et aux techniques du chant oriental. Son travail artistique a été salué par plusieurs distinctions, dont le BBC

World Music Award pour son album *Moushahat*. Par ailleurs, elle a publié deux ouvrages spécialisés, l'un consacré aux *muwashshahât* et l'autre aux *maqâmât*, contribuant ainsi à la documentation et à la transmission de ces éléments fondamentaux de la musique arabe.

Anaïs Oliveras

Anaïs Oliveras est une soprano catalane qui mène une carrière active à la fois comme soliste et comme chanteuse au sein d'ensembles, notamment dans le domaine de la musique ancienne et de l'interprétation historiquement informée. Elle collabore régulièrement avec des ensembles tels que La Capella Reial de Catalunya, le Chœur de chambre du Palau de la Música Catalana, Música Ficta, le Chœur Francesc Valls de la cathédrale de Barcelone, le Chœur baroque de Séville, Al Ayre Español et Barcelona Ars Nova, entre autres. En tant que soliste, elle interprète un vaste répertoire couvrant l'oratorio, l'opéra et le lied, de la Renaissance à nos jours. Elle s'est produite avec de nombreux ensembles – Le Concert des Nations, Hespèrion XXI, l'Orchestre baroque de Catalogne, l'Orchestre baroque de Séville, l'Orchestre de chambre de Granollers, l'Orchestre symphonique de Sant Cugat, l'Orchestre de chambre Terrassa 48,

le Bach Collegium Barcelona... – et dans des salles comme le Palau de la Música Catalana, la Philharmonie de Paris, l'Auditori de Barcelone et le Teatre Nacional de Catalunya, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux. Elle a travaillé sous la direction de chefs d'orchestre tels que Jordi Savall, Fabio Biondi, Trevor Pinnock, Gustavo Dudamel, Marc Minkowski et Víctor Pablo Pérez, entre autres. Sa discographie comprend des enregistrements réalisés pour les labels Alia Vox, Glossa, La mà de guido, Enchiriadis – notamment le *Stabat Mater* de Luigi Boccherini – et OBS Prometeo. Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle est également active dans le domaine de la pédagogie vocale. Elle enseigne à l'école de chant choral de l'Orfeó Català, travaille avec la Coral Cantiga, dirige le Cor Xera de Barcelone et collabore aux activités de formation vocale du Palau de la Música Catalana.

Rachele Andrioli

Rachele Andrioli est une des artistes les plus reconnues et originales de la nouvelle génération des Pouilles dans le sud de l'Italie. Chanteuse, auteure compositrice et multi-instrumentiste, elle se passionne pour les traditions vocales et rythmiques de sa région, le Salento, et explore à travers ses recherches le dialogue musical avec d'autres cultures. Dans son concert *Leuca*, elle s'exprime seule sur scène. Grâce à la voix des instruments comme le tambourin, les cordes, la flûte harmonique et l'utilisation savante de machines plus innovantes comme la *loop station*, Rachele Andrioli évoque des rituels ancestraux, mettant en scène un Salento inattendu, urgent,

vivant. Ancrée dans les traditions mais cherchant toujours l'innovation, elle a collaboré avec de nombreux artistes internationaux comme Arto Lindsay, Piers Faccini, Baba Sissoko et Roopa Mahadevan. Suivant sa passion pour les traditions polyphoniques, Rachele Andrioli donne de nombreux ateliers autour de la voix et a fondé le chœur de femmes de la région des Pouilles, *Coro a Coro*. Elle a publié trois albums avec l'accordéoniste Rocco Nigro et, en 2022, elle publie *Leuca*, son premier album solo. Elle a récemment remporté le prix national de la ville de Loano pour la musique traditionnelle italienne, ainsi que le prix Jeunesse 2022.

Irini Derebei

Née à Athènes, Irini Derebei a étudié la théorie musicale ainsi que le chant classique sous la direction de la soprano Marina Krilovici. Elle est diplômée du conservatoire d'Athènes et de l'école de musique de Pallini. Se consacrant activement aux musiques traditionnelles, byzantines et occidentales, elle joue notamment du *tamboura*, d'instruments à vent traditionnels ainsi que du *laouto politiko* (luth de Constantinople). Son identité musicale s'est construite à partir d'un large éventail d'influences. Elle fait ses débuts discographiques très jeune, en collaborant avec les archives de la musique grecque et

Chronis Aidonidis. En 1993, elle reçoit le prix d'interprétation lors du festival de musique crétoise Kostas Mountakis. La même année, elle cofonde avec Karolos Kouklakis et Zacharias Spiridakis l'ensemble musical Palaiina Seferia, avec lequel elle produit deux albums et donne des concerts en Grèce et à l'étranger. Elle participe à de nombreux projets discographiques et collabore avec d'éminents musiciens et compositeurs de musique traditionnelle en Grèce et à l'international, parmi lesquels Chronis Aidonidis, Ross Daly, Níkos Mamangákis, Vangelis Papathanassiou, Christos Leontis,

Giannis Markopoulos, Nikos Xydakis, Giorgos Koumentakis, Kyriakos Kalaitzidis, le Quatuor Yasemi, Haig Yazdjian, George Tsontakis et Jordi Savall, entre autres, ainsi qu'avec l'Opéra national de Grèce. Depuis 2008, elle collabore avec Karolos Kouklakis autour d'une relecture contemporaine de la musique crétoise, donnant des concerts en Grèce et à l'étranger. Cette collaboration a donné naissance à l'album *Wherever*

You Are, Greetings!!. Depuis 1999, elle enseigne le *tamboura* et les instruments à vent traditionnels à l'école de musique expérimentale de Pallini. De 2018 à 2024, elle a également enseigné le chant traditionnel dans le cadre du programme de troisième cycle du département d'études musicales de l'université nationale et capodistrienne d'Athènes.

Noureddine Tahiri

Chanteur de musique soufie et arabo-andalouse, Noureddine Tahiri est né à Fès, au Maroc. Dès l'âge de 16 ans, il se forme aux règles de la psalmodie coranique auprès du cheikh Mekki Benkirane. Deux ans plus tard, il entreprend l'apprentissage du *madih* et du *samaâ* au sein de plusieurs zaouïas de Fès, notamment celles de Moulay Idriss, de Sidi Kacem Ben Rahmoun, de Moulay Ahmed Skalli et de Sidi Ali Jamal. Il y côtoie de grandes figures de cet art spirituel, parmi lesquelles Moulay Larbi Amraoui, Al Attar et Abdelatif Benmansour. Animé par la volonté

de préserver et de transmettre ce patrimoine musical et spirituel, il fonde en 1994 l'association Al Bousaïri de *madih* à Fès, puis, en 1999, l'association Naqshbandiyya. Parallèlement à son parcours dans le chant religieux, Noureddine Tahiri s'initie à la musique arabo-andalouse et rejoint l'ensemble Al-Brihi, dirigé par le maître Haj Abdelkrim Raïs. En 1996, il intègre l'ensemble Haj Abdelkrim Raïs, placé sous la direction de Mohamed Briouel, avec lequel il participe à de nombreux concerts marquants, contribuant ainsi au rayonnement de la musique arabo-andalouse.

Mohamed Briouel

Mohamed Briouel commence l'apprentissage de la musique arabo-andalouse dès l'âge de 8 ans. Très jeune, il rejoint l'orchestre du grand maître de la musique arabo-andalouse Haj Abdelkrim Raïs. Il poursuit sa formation au sein de Dar Adyel, à

Fès. En 1970, il intègre le Conservatoire national de musique de Rabat, où il suit une formation classique tout en poursuivant son apprentissage de la musique arabo-andalouse. Il commence ensuite à enseigner dans les conservatoires de

Fès, Meknès et Taza. En 1986, il reçoit le prix du Maroc des arts et de la littérature pour la publication de son ouvrage *Musique andalouse marocaine : Nûba Gharibat Al-Husayn*. Pendant plus d'une décennie, il mène, aux côtés de Haj Abdelkrim Raïs, un travail considérable de transcription en notation occidentale de onze noubas du répertoire arabo-andalou marocain. Chef d'orchestre et violoniste, il est nommé en 1996 directeur du conservatoire de musique de Fès, où il poursuit son travail de transmission et de formation des nouvelles générations de musiciens. Au fil de sa carrière, il développe de nombreuses collaborations et expériences de fusion avec des artistes et des ensembles issus de différents horizons. Il explore notamment les liens entre la musique arabo-andalouse et la tradition séfarade,

et s'intéresse également au dialogue avec les traditions musicales européennes. En 2013, Mohamed Briouel est désigné Ambassadeur de la paix et représente le Maroc aux États-Unis dans le cadre d'une tournée de plus de quarante jours. En 2014, il se produit au Théâtre de la Ville à Paris, où il dirige pour la première fois une nouba dans son intégralité, pour une durée exceptionnelle de 7h40 de musique. Il s'est produit dans de nombreux festivals, salles de concert et institutions culturelles à l'international. Depuis 2015, il dirige l'Institut Jamai de musique et d'art chorégraphique, où il poursuit son engagement en faveur de la transmission et de l'enseignement artistique.

Orchestre marocain de musique andalouse

À la disparition de son maître Abdelkrim Raïs, en 1996, Mohamed Briouel – chef d'orchestre, altiste et musicologue marocain – prendra la direction de l'Orchestre arabo-andalou de Fès, l'une des formations historiques les plus prestigieuses du Maroc, et dirigera également le conservatoire de musique de Fès. Pour ce projet, et dans le but de présenter cet héritage andalou comme véritable patrimoine marocain, Mohamed Briouel propose un orchestre à vocation nationale, rassemblant différents artistes incarnant

cette tradition au-delà de la ville fassie. Car ce patrimoine a également été transmis dans des villes historiques comme Rabat, Salé, Oujda, Tétouan ou Tanger, progressivement dès le IX^e siècle, avec l'arrivée successive de populations musulmanes et juives venues d'Al-Andalus. Cette culture Al-Andalus célébrera aussi ses origines méditerranéennes par le biais de grandes chanteuses qui, entre sacré et profane, porteront des traditions venues du Liban, de Grèce, d'Espagne et du Sud de l'Italie

Violons

Mohammed Arabi Gharnate
Ali Chami
Taha Piro
Jamal Eddine Ben Allal
Mohammed Taoufik Himmiche

Altos

Mohamed Briouel
Driss Bennis
Mostafa Amri
Driss Berrada
Mohammed Salim Amri
Yasser Cherki
Yazid Ghali

Violoncelles

Abdelmalek Otmani
Abdellah Filali El Younsi
Abdelmjed Khalikane
Hajar Bouazza

Derbouka

Abdesselam Amri

Qanouns

Mohamed Amine El Korchi
Otmene Alami

Luths

Abdellah Bencheqroun Krimi
Brahim Zouine
Azeddine Montassere

Mohamed Fehd Ronda
Mourad Bennani
Zakariaa Mahmoud
Marouane El Andaloussi
Abbad Marouane Andaloussi

Rebab

Abdelhai Bennani Baiti

Târ

Aziz Alami Chentoufi

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ars du Parc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

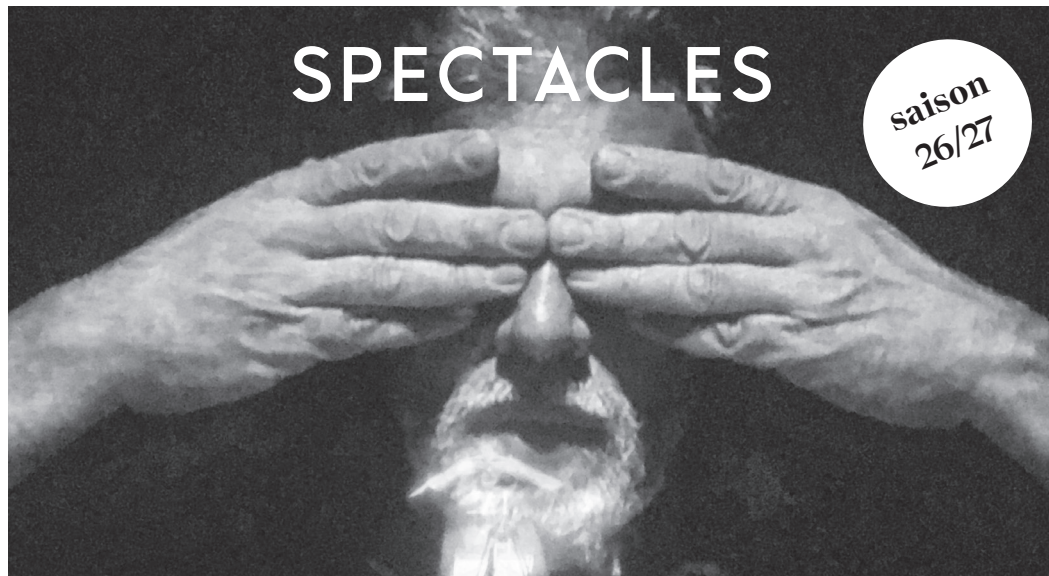
Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

SPECTACLES

saison
26/27



Portrait d'Orchestre © Aurélien Bory

— 07/10

CARNETS DE LÀ-BAS

SONIA WIEDER-ATHERTON – CLÉMENT COGITORE

— 12 ET 13/11

COME OUT

STEVE REICH – OLIVIER DUBOIS

— 19 ET 20/11

SEPT LARMES POUR ÉLISABETH

AURÉLIEN BORY – THIBAUT GARCIA – AURE WACHTER

— 27, 28 ET 29/11

11 000 CORDES

GEORG FRIEDRICH HAAS

Klangforum Wien – Vimbayi Kaziboni

— 07, 08 ET 09/01

PORTRAIT D'ORCHESTRE

BEETHOVEN – AURÉLIEN BORY

Orchestre de Paris – Sarah Nemtanu

— 09, 11 ET 13/03

L'ÉLIXIR D'AMOUR

GAETANO DONIZETTI – MYRIAM MARZOUKI

Orchestre du Conservatoire de Paris – Tito Ceccherini

— 17 ET 18/03

PERFUME GENIUS | KATE WALLICH

THE LESSON

— 27, 28 ET 29/05

TRILOGIE COCTEAU – PHILIP GLASS

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

CYRIL TESTE ET NINA CHALOT – FRANCIS KURKDJIAN

 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Hassan Hajjaj

CRÉATION MUSICALE
ACID ARAB



Billie Eilish, 2019/1440

EXPOSITION

MY ROCK STARS*

22 SEPTEMBRE 2026
25 AVRIL 2027



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

* MES STARS DU ROCK

ministère
de la Culture
2020

GOVERNEMENT
FRANÇAIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-015751, R-2021-013749, Photo: Hassan Hajjaj - Graphisme: Marion Bonnetaze.

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

